



Mme Idrac a des pratiques archaïques !

C'est de Séville en Espagne que Mme Idrac a décidé de provoquer les cheminots et leurs organisations syndicales. Selon elle, en matière de relations sociales « nous sommes encore à la SNCF dans la guerre froide, avant la chute du mur de Berlin ». La fédération SUD-Rail ne tombera pas dans les provocations qui visent à nous entraîner dans une surenchère verbale. Ce qui importe, c'est la défense du service public ferroviaire, la défense des conditions sociales de l'ensemble des travailleurs du rail.

Mme Idrac insulte les cheminots et leurs organisations syndicales. C'est son choix et nous le déplorons. Pour SUD-Rail ce qui est archaïque c'est de vouloir imposer des conditions sociales plus mauvaises sous prétexte de modernité.

Les gouvernements français successifs ont décidé de mettre en œuvre la « libéralisation » prônée par les ultra-libéraux de la Commission Européenne. Aujourd'hui, « au nom de la libre concurrence » ils veulent modifier les règles sociales et de sécurité applicables au chemin de fer, pour favoriser les entreprises privées ! C'est inacceptable.

*Si le mur de Berlin est tombé, il reste manifestement des Bastille à prendre !
L'attitude de Mme Idrac est grossière.
Elle est conforme à la politique que mène la direction SNCF qui, par exemple, multiplie ces derniers mois les licenciements à l'issue de procédures disciplinaires expéditives dans lesquelles les droits de la défense sont bafoués.*

Mme Idrac dit « ne pas comprendre dans quel siècle on est » à la SNCF. Pour SUD-Rail les choses sont simples : si Mme Idrac « ne comprend pas bien », elle peut laisser la place, laisser les cheminots organiser le service public ferroviaire auxquels ils sont attachés, et pour lequel ils travaillent la nuit, les jours fériés, les week-ends, en y laissant malheureusement la vie pour certains.

Mme Idrac souhaiterait avoir des syndicats qui accompagnent et légitiment les choix patronaux ; ce n'est pas le type de syndicalisme de SUD-Rail, ce n'est pas le type de syndicalisme choisi très majoritairement par les cheminots.

Tous en grève le 8 novembre !

La quasi-totalité des organisations syndicales appellent à la grève le 8 novembre : Plan fret, service public ferroviaire, salaires, effectifs, répression, régime de retraite. . . Les revendications sont importantes. Sur tous les points, les fédérations syndicales ont des revendications précises, des propositions.

Face à cette situation, SUD-Rail et FO étaient favorables à un mouvement reconductible. Ce ne fut pas le choix majoritaire. La priorité est à l'unité dans l'action. La force de la grève du 8 novembre déterminera les suites à y donner.

La fédération SUD-Rail soutiendra toutes les initiatives permettant d'améliorer le rapport de forces, montrer à la direction notre détermination à résister, gagner nos revendications catégorielles et générales, défendre le service public.



Fédération des syndicats de travailleurs du rail
17 boulevard de la libération - 93200 - Saint Denis
Tel 01 42 43 35 75 - Fax 01 42 43 36 67
federation-sudrail@wanadoo.fr
www.sudrail.org



FEDERATION SYNDICALES CHEMINOTS CGT . FO . CFTC . SUD-Rail . CFE/CGC . FGAAC

Lettre ouverte à Madame IDRAC, Présidente de la SNCF

Nos Fédérations Syndicales viennent de prendre connaissance d'une déclaration émanant de la direction SNCF s'insurgeant de la grève annoncée pour le 8 novembre. Ainsi, selon les propos de la direction, nos organisations syndicales et les cheminots n'auraient aucune raison objective de se mobiliser le 8 novembre prochain. Vous n'auriez, toujours selon les mêmes écrits, connaissance d'aucune revendication et cette grève serait uniquement « préventive et rituelle ».

Quel décalage avec la réalité et le vécu des cheminots ! Nous venons donc, par la présente, vous rappeler les motivations profondes qui ont conduit à cette situation conflictuelle. Dans le cadre de votre prise de responsabilité et après avoir pris connaissance des dossiers en cours à la SNCF, vous avez, fin août - début septembre, reçu en bilatérale l'ensemble des organisations syndicales qui n'ont pas manqué de vous faire part des inquiétudes des cheminots, de leur mécontentement, de leurs revendications.

Vous avez donc fait un autre choix. Plutôt que de mener un véritable dialogue social dont la direction ne cesse pourtant pas de se gargariser, c'est le choix du refus et du conflit.

N'étant pas, comme certains aiment à le répéter, des « gréviculteurs », nous vous interpellons, une nouvelle fois, pour vous dire que nous voulons des négociations sur les points très précis cités plus haut que toute la direction connaît parfaitement. Nous sommes disponibles à tout moment pour mener des négociations.

Il n'y a aucune fatalité à ce qu'une grève ait lieu le 8 novembre. La balle est dans votre camp, il vous appartient de faire qu'il en soit autrement. Par contre, nous vous confirmons

Les incessantes restructurations, réorganisations, filialisations qui menacent l'avenir même du service public SNCF, les importantes suppressions d'emplois (14 000 depuis 2002), la situation catastrophique du Fret dans laquelle le plan Véron a conduit cette activité, les revendications salariales, l'inquiétude sur le régime spécial et les retraites, les révocations en cours, les revendications spécifiques des métiers ont été les axes essentiels développés par nos Fédérations lors de ces bilatérales. Unanimement, les Fédérations Syndicales ont convenu dans un communiqué commun que vous n'aviez pas répondu à leurs demandes.

Elles vous ont demandé une table ronde en précisant que, le cas échéant, elles en appelleraient à la mobilisation des cheminots courant octobre. Convoquées le 3 octobre en table ronde, les fédérations, qui attendaient des réponses à cette réunion, ont suspendu la journée d'action initialement prévue. Il appartenait donc à la direction d'apporter le 3 octobre les réponses souhaitées par les cheminots. Il n'en fut rien !

que sans réelles négociations sur les restructurations, le Fret, les salaires et pensions, l'emploi, les métiers, nos fédérations prendront leurs responsabilités pour s'opposer à la stratégie d'abandon du service public SNCF, d'affaiblissement des conditions sociales des cheminots et imposer des choix de développement et de progrès. Ainsi, elles appellent leurs militants et syndiqués à poursuivre la construction de la mobilisation pour réussir une participation massive des cheminots dans la grève du 8 novembre.